

Timor oriental : Mgr Carlos Belo, Prix Nobel de la paix, accusé d'abus sexuels sur mineurs

Un nouvel épisode de pédophilie secoue la communauté catholique. Connu dans son pays pour avoir lutté pour l'autodétermination et le plein respect des droits de l'Homme pendant l'occupation indonésienne, **Mgr Carlos Belo** est accusé de viols et d'agressions sexuelles sur plusieurs jeunes hommes. Une affaire étouffée depuis des années par l'Église catholique du Timor.

▪ **Prix Nobel de la paix ?**

Par le passé, depuis 1975, le Timor Oriental a été lourdement touché par la pauvreté et la famine, à cause de la guerre et de l'occupation de l'armée indonésienne sur le territoire. En 1983, **Mgr Carlos Belo** a été nommé à la tête de l'Église catholique timoraise par le **Pape Jean-Paul II**. L'Église a défendu la résistance face à l'occupation de l'Indonésie. En défendant ainsi les droits humains, Belo est devenu une personne importante et respectée au Timor oriental et a reçu pour ces faits le renommé prix Nobel de la paix en 1996. En 2002 le Timor oriental devient officiellement indépendant après plus de quatre siècles de colonisation portugaise et 25 ans d'occupation indonésienne (1975-1999).

▪ **Aucune procédure lancée**

Au même moment (en 2002), les accusations d'agression sexuelle commises par l'évêque s'ébruitaient déjà mais face à l'instabilité de ce nouveau pays et la « crainte de représailles », aucune procédure n'a alors été lancée. La même année, **Mgr Carlos Belo** démissionne de ses fonctions. Son départ est alors justifié par « une fatigue mentale et physique » par l'évêque de Dili. En janvier 2003, **Belo** quitte le Timor oriental pour aller au Portugal. En juin 2004, il devient « assistant des prêtres » à Maputo, au Mozambique, où il se consacre au catéchisme.

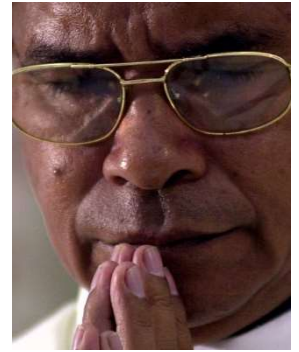
▪ **Rebondissement de l'affaire en septembre 2022**



Jeudi 29 septembre 2022, **Mgr Carlos Belo** est de nouveau accusé de viols et d'agressions sexuelles sur des jeunes hommes mineurs dans une enquête de l'hebdomadaire néerlandais « De Groene Amsterdammer ». Les faits se seraient déroulés entre 1980 jusqu'aux années 2000. Dans la même journée, le Vatican confirme ces informations et annonce que des sanctions lui ont été imposées en 2020. L'hebdomadaire néerlandais a rassemblé une vingtaine de sources différentes au Timor Oriental, parmi eux des religieux, des politiciens ou des ONG. Les victimes ont témoigné en décrivant le mode opératoire de l'évêque.



Lors de ces déplacements, **Mgr Carlos Belo** invitait des adolescents dans sa résidence et les agressait sexuellement où les violait. Par la suite, il achetait leur silence. « *Il sait que les jeunes garçons n'ont pas d'argent. Donc quand il vous invitait, vous y alliez* » témoigne un homme de 42 ans, qui se décrit comme l'une de ces « victimes ». « *L'évêque m'a violé et agressé sexuellement cette nuit-là. Tôt le matin, il m'a renvoyé (...) Il m'a aussi laissé de l'argent. C'était dans le but de me faire taire* », rapporte ainsi une victime aujourd'hui âgée de 45 ans citée par le magazine, qui dit avoir enquêté sur ce dossier depuis 2002. Contacté par « De Groene Amsterdammer » Belo n'a pas donné suite aux questions de l'hebdomadaire.



■ **L'Église du Timor complice depuis des années**

Suspecté en 2002, l'Église catholique du Timor a fermé les yeux et gardé le silence sur les accusations portées à l'évêque pendant des années. Un silence certainement lié à la culture cléricale et patriarcale des Églises catholiques, dénoncée maintes fois par le Pape François. En effet, le cléricalisme véhicule la domination d'un groupe par un autre et encourage les comportements abusifs qui met les clercs en situation potentielle d'abus d'autorité ou d'abus spirituel vis-à-vis des enfants qui leur sont confiés.

Le pape François a soulevé la problématique du cléricalisme dans sa lettre au peuple de Dieu le 20 août 2018, et l'a décrit comme « *une atteinte à la grâce du baptême de chaque fidèle et un germe de division qui favorise une culture ayant permis de faire perdurer des dynamiques et de comportements abusifs.* »

Le directeur de la salle de presse du Vatican, **Matteo Bruni**, est intervenu pour apporter des précisions sur les sanctions de l'évêque Belo : « *la congrégation pour la doctrine de la foi s'est intéressée à l'affaire pour la première fois en 2019. À la lumière des allégations reçues sur le comportement de l'évêque, la congrégation lui a imposé certaines restrictions disciplinaires en septembre 2020. Il s'agissait notamment de restrictions à ses déplacements et à l'exercice de son ministère, d'une interdiction de contact volontaire avec des mineurs, d'entretiens et de contacts avec le Timor oriental.* » En novembre 2021, Matteo Bruni ajoute que ces mesures ont été modifiées et renforcées sans préciser les détails. En ces deux occasions, les mesures ont été formellement acceptées par l'évêque.

Rédigé par Elodie Postec – juillet 2023

Sources :

1. **La croix** <https://www.la-croix.com/Religion/Timor-oriental-Mgr-Carlos-Belo-prix-Nobel-paix-accuse-dabus-sexuels-mineurs-2022-09-29-1201235460>
2. **Le journal du Dimanche** <https://www.lejdd.fr/International/lancien-eveque-du-timor-oriental-mgr-carlos-belo-accuse-dabus-sexuels-sur-mineurs-4137611>
3. **VATICAN NEWS** <https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2022-09/ximenes-belo-nobel-paix-accuse-abus-sexuel.html>
4. **La Libre** <https://www.lalibre.be/international/europe/2022/09/29/leveque-carlos-belo-prix-nobel-de-la-paix-accuse-dagressions-sexuelles-sur-mineurs-SGLJM7ZQSVHMFO3E3PT7NVP4WQ/>
5. **Cairn.info** <https://www.cairn.info/revue-d-ethique-et-de-theologie-morale-2018-4-page-101.htm>
6. **Le monde** https://www.lemonde.fr/international/article/2022/09/30/accusation-de-pedocriminalite-contre-un-eveque-prix-nobel-de-la-paix_6143830_3210.html
7. **Cath.ch** <https://www.cath.ch/newsf/timor-leste-mgr-belo-prix-nobel-de-la-paix-accuse-de-pedophilie/>